



Syndicat National Unitaire des Instituteurs,
Professeurs d'École et PEGC
Section des Hauts-de-Seine
Fédération Syndicale Unitaire

Nanterre, le mardi 7 septembre 2021

Madame la Directrice Académique,

Quelques jours avant la rentrée, nous vous faisons part du sentiment de mépris qui dominait chez de nombreux·ses enseignant·es du département. Moins d'une semaine après la rentrée, ce sentiment est loin d'avoir disparu. Combien d'enseignant·es à temps partiel attendent encore de connaître leurs jours travaillés, quand ceux-ci ne changent pas du jour au lendemain, combien de demandes de recours pour les temps partiels à 80 % n'ont pas encore obtenu de réponse, quand celles-ci n'ont pas été perdues, combien d'équipes sont déstabilisées car les compléments à ces temps partiels ne sont pas nommés, justement car le recours n'est pas encore examiné ?... La liste pourrait continuer à s'allonger. Et qu'en est-il des masques qui devaient arriver dans les circonscriptions avant la rentrée ? Sans parler de la nature même de ces masques, avec lesquels il est impossible d'enseigner tellement ils sont épais.

Non, la rentrée ne se passe pas bien. Non, les conditions d'accueil des élèves ne sont pas optimales. Non, les conditions de travail des personnels ne leur permettent pas d'être en bonne santé. Depuis le 2 septembre, le SNUipp-FSU 92 est sollicité par des équipes inquiètes pour l'année à venir, s'entendant annoncer qu'un comptage à la rentrée est prévu alors qu'elles ont passé de nombreuses heures à la préparer, et que tout peut être désorganisé à l'issue de ce CTSD. Nous sommes également contactés par des enseignant·es exerçant en RASED, très inquiets car le nombre de postes vacants leur fait craindre des conditions de travail très éprouvantes. Les directeurs·trices d'école doivent une nouvelle fois appliquer un protocole dont les modalités et subtilités sont connues au fur et à mesure, et se retrouvent encore face à des familles dans l'incompréhension, et qu'il faut rassurer, et bien sûr, sans aucun allègement de leurs autres tâches.

Le SNUipp-FSU vous exprime donc sa grande inquiétude pour celles et ceux qui, depuis des mois, ne se ménagent pas pour assurer la continuité du Service Public d'Education. Il n'est pas possible de continuer dans ces conditions, un plan d'urgence pour l'école est indispensable, c'est pourquoi l'ensemble des personnels est appelé à se mettre en grève le 23 septembre.

Les documents de travail de la DSDEN pour ce CTSD ont été envoyés hier soir à 19h, ce qui ne donne pas aux élus des personnels les moyens de faire leur travail. En cette rentrée, nous vous demandons, Madame la Directrice Académique, de ne procéder à aucune fermeture de classe, et de faire toutes les ouvertures nécessaires au bon fonctionnement du Service Public d'Education. Ce serait un signal positif fort envoyé à la profession.